Sépideh Qaheri, Kevin Trehuedic. « Premier alabastron d'époque perse à inscription araméenne (MNI 218/9) »

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48208>

DOI : 10.4000/abstractairanica.48208

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Sépideh Qaheri, Kevin Trehuedic. « Premier alabastron d'époque perse à inscription araméenne (MNI 218/9) » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 14, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 21 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48208> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48208>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2021.

Tous droits réservés

Sépideh Qaheri, Kevin Trehuedic. « Premier alabastron d'époque perse à inscription araméenne (MNI 218/9) »

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Sépideh Qaheri, Kevin Trehuedic. « Premier alabastron d'époque perse à inscription araméenne (MNI 218/9) », *Arta* 2017.002, 11p. [http://www.achemenet.com/pdf/arta/ARTA_2017.002-Qaheri-Trehuedic.pdf]

- 1 Plusieurs fragments de vases en albâtre, provenant de Persépolis et conservés au Musée National d'Iran sont répertoriés sous le no. MNI 218. Ils portent des inscriptions hiéroglyphiques ou cunéiformes et appartiennent à huit vases différents (Sépideh Qaheri, «Fragments de vaisselle inscrite en égyptien conservés au Musée National d'Iran (*Irân-e-Bâstân*) – Téhéran», *BIFAO* 112, 2012, p. 317-348). Les A. ont pour la première fois détecté un fragment supplémentaire de vaisselle, cette fois-ci avec une courte inscription gravée en araméen. Le fragment mesure 5,5 cm de hauteur et devait être l'anse d'un alabastron à l'origine. Les trois lettres araméennes 𐤀𐤁𐤍 se lisent sans difficulté. La meilleure explication se rapporte à *ḫibṣu*, mot akkadien pour désigner une préparation d'huile précieuse qui serait le contenu du vase. Outre la rareté des inscriptions en araméen sur les objets égyptiens de Persépolis, il s'agirait de la première attestation de ce mot en araméen.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich